

cré les prémices de son enseignement à l'école Saint-Jacques-de-l'Achigan. Cette paroisse a été, on le sait, depuis cinquante ans, une véritable pépinière de prêtres et de religieux. Le frère Laferrière se félicitait d'avoir contribué à la formation première de plusieurs d'entre eux. Nous avons écrit plus haut qu'après son séjour à Saint-Jacques, l'excellent frère fut envoyé aux Illinois et y passa cinq ans. Il revint ensuite au Canada, et, ainsi que nous avons dit, fut successivement professeur ou directeur à Saint-André, à Saint-Eustache, à Outremont, à Bordeaux, à Beauharnois et dans quelques autres postes.

Depuis 1907, le regretté religieux était attaché à l'oeuvre du Juvénat et de son Institut, à Outremont. Là encore, il fut un religieux modèle et accomplit une méritante besogne. Ses confrères sont unanimes à proclamer qu'il leur laisse à tous les salutaires exemples d'un homme de règle, pieux, laborieux et fidèle au poste jusqu'à la dernière heure.

Ses amis avaient espéré qu'il fêterait son cinquantième de profession religieuse, cette année même, le 1er août. C'eût été une belle fête assurément. Dieu ne l'a pas permis, et c'est au ciel plutôt que ce bon serviteur célébrera les noces de son jubilé d'or.

Et pourtant, il était encore, il a quinze jours, si agile, si frais et si dispos, avec ses cheveux blancs et son teint rose, qu'on avait compté jouir encore longtemps de ses conversations enjouées, pleines de souvenirs aimables, où pétillait sans cesse un esprit du meilleur aloi. Mais l'heure avait sonné dans les desseins de Dieu, et le serviable et aimable compagnon que tous affectionnaient, l'ancien maître que beaucoup vénéraient est parti, le 14 février, pour un monde meilleur.

Aux témoignages de sympathie qui lui sont venus de toutes parts, que sa famille religieuse, qui nous est chère à bien des titres, nous permette de joindre le nôtre. Il est modeste, mais il est sincère. — E.-J. A.